



LES VARIÉTÉS PAYSANNES SONT ADAPTÉES AUX DÉFIS LOCAUX. AUGMENTATION DE LA PRODUCTIVITÉ GRÂCE À LA PROMOTION DES VARIÉTÉS PAYSANNES À MOROGORO, EN TANZANIE.

“Grâce aux semences paysannes, notre production a fait des miracles. Nous sommes assurés de la production. Malgré la salinité de notre sol, nous utilisons toujours les semences et obtenons de bons rendements, nous n’achetons plus de nouvelles semences chaque année et nous n’avons plus à supporter des coûts de production élevés.”

Mzee Miti Mingi, agriculteur, district de Kilosa à Morogoro.

L’histoire d’une réussite

La salinité, les parasites et les maladies sont quelques-uns des facteurs de stress environnementaux les plus graves qui ont un impact négatif sur la production agricole. Les effets du changement climatique ont entraîné des pénuries d’eau, la pollution des sols et une salinisation accrue des sols. Ces facteurs, auxquels s’ajoutent la perte de terres arables et l’augmentation de la population humaine, constituent aujourd’hui des menaces majeures pour la durabilité de l’agriculture.

Dans le district aride de Mvomero et dans certaines parties du district de Kilosa à Morogoro, en Tanzanie, les agriculteurs familiaux sont confrontés à la salinité du sol. La salinité élevée du sol est due à plusieurs facteurs, notamment l’altération des minéraux, l’irrigation, les eaux souterraines et l’application inappropriée d’engrais chimiques. En conséquence, les agriculteurs peuvent être confrontés à une faible production agricole, à des pertes de récoltes, au flétrissement des plantes et à l’assèchement des terres. Depuis de nombreuses années, les agriculteurs de ces districts doivent faire face à des coûts de production élevés pour lutter contre la salinité de leur sol et contre les

ravageurs et les maladies tels que la chenille processionnaire, la rouille des feuilles de maïs, la maladie du mildiou, la fusariose et le flétrissement des tiges, la tache brune du paddy et la brûlure bactérienne des feuilles. Pour augmenter la production, les paysans utilisent souvent des méthodes agricoles non durables et coûteuses, notamment des engrais chimiques et des semences hybrides.

Sustainable Agriculture Tanzania (SAT) promeut l’agriculture écologique et biologique et plaide en faveur de l’utilisation et de la préservation des semences conservées par les paysans. Cependant, certains paysans ne sont pas conscients de la valeur précieuse de leurs variétés locales et n’ont pas les compétences adéquates pour préserver et multiplier les semences.





En outre, certaines des semences locales se perdent en raison de la promotion par le gouvernement des semences améliorées¹, qui sont coûteuses, ne se prêtent pas à la conservation et au recyclage et ne sont souvent pas résistantes dans des environnements difficiles. Les discussions de groupe dans le village de Menge, district de Mvomero, ont révélé que les variétés améliorées de maïs produisaient de faibles rendements en raison des ravageurs, des maladies et d'autres défis environnementaux, par rapport aux rendements de certaines variétés paysannes de maïs et de tournesol. Les paysans de Kilosa ont indiqué que les semences de riz locales étaient résistantes à la salinité et plus productives que les variétés améliorées.

En 2020, le SAT a lancé une initiative intitulée Préserver la diversité des semences en Tanzanie dans deux districts de la région de Morogoro où l'on trouve d'excellentes variétés paysannes. Par exemple, la rusticité des semences de maïs locales connues sous le nom de red cob (kigunzi chekundu), white cob (kigunzi cheupe) et purple cob (kigunzi cha zambarau) s'est avérée résistante à la chenille légionnaire d'automne. D'excellentes variétés de semences de tournesol locales, nommées d'après leurs caractéristiques, ont également été identifiées, à savoir le tournesol de couleur mixte (alizeti zebra) et le tournesol blanc (alizeti nyeupe). Parmi les autres agro-biodiversités locales importantes figurent les fruits, tels que la passion noire locale (pesheni nyeusi za kienyeji) et le concombre local (tango la kienyeji). Les variétés locales d'amarante, mchicha lishe et mchicha wa kienyeji, se sont révélées savoureuses et résistantes aux parasites et aux maladies. À Kilosa, les variétés de riz des paysans - kaniki, supa kijivu, supa et mbawa mbili - sont appréciées pour leur



capacité à bien produire dans les zones salines. Le projet a soutenu les paysans dans l'identification, la production (multiplication) et la préservation de leurs semences grâce à des formations dispensées au Centre de formation des agriculteurs de SAT, et plus tard au sein de leurs groupes. Une banque de semences a été créée, à partir de laquelle d'autres formations sont dispensées. Grâce à ce processus, les paysans sont en mesure d'identifier et d'accéder à des semences locales de qualité qui produisent de bons rendements parce qu'elles sont adaptées à leur contexte environnemental, caractérisé par la présence de parasites et de maladies locales et par une salinité accrue du sol. Ces semences conviennent également aux systèmes agricoles à faibles ressources car elles ne nécessitent pas d'intrants chimiques externes.

Comment la préservation de la diversité des semences en Tanzanie a-t-elle été mise en œuvre ?

Cette initiative a été mise en œuvre par le SAT avec le soutien financier de la Fondation Diversitatis. L'objectif était de diffuser des connaissances sur la production de semences au profit des agriculteurs familiaux et d'augmenter la génération de revenus, en mettant l'accent sur la sélection de semences de qualité appropriées pour améliorer le rendement et renforcer la résistance au climat. Les semences ont été identifiées grâce aux connaissances des paysans et les paysans ont fourni différentes variétés au cours des formations. Après plusieurs formations, ces paysans ont été en mesure d'identifier les variétés locales qui augmentent les rendements et garantissent la production dans

¹ Les variétés améliorées sont sélectionnées pour les systèmes agricoles industriels. Elles ont une base génétique réduite par rapport à la grande variabilité présente dans le matériel génétique cultivé traditionnellement. En outre, elles nécessitent généralement des intrants chimiques externes pour obtenir des performances optimales.



un environnement peu dense, notamment dans les sols salins et alcalins. L'initiative a d'abord ciblé 400 paysans dans le district de Mvomero, puis s'est étendue à d'autres paysans. Les activités qui ont été menées sont brièvement décrites ci-dessous.

Mobilisation et identification des paysans :

Les petits agriculteurs ont été identifiés et formés à l'identification des semences pour la conservation, la multiplication et la production alimentaire.

Introduction et formation :

Les paysans ont été initiés aux systèmes semenciers paysans, à l'identification des semences et à la gestion des champs, à la multiplication des semences et aux méthodes de conservation pour garantir la qualité des semences, ainsi qu'aux défis auxquels est confronté le système semencier paysan. Avec le soutien financier de la Fondation Diversitatis, le SAT a assuré le suivi des paysans

formés et les a encouragés à partager leurs connaissances et leurs expériences en matière de systèmes de semenciers paysans.

Multiplication des semences :

Les petits agriculteurs qui conservent des semences à Mvomero, Kilosa et Kilombero ont été mis en relation avec le comité de gestion de la banque de semences du SAT. Cela a permis aux paysans et à la SAT d'identifier les semences qui répondent le mieux aux défis environnementaux en vue de leur vulgarisation et de leur multiplication. Les paysans pionniers ont participé à des foires aux semences organisées au niveau local et national afin d'accéder à une variété de semences locales, ainsi qu'à celles qui ne sont pas disponibles dans leurs communautés. Les paysans possédant de nombreuses variétés ont partagé leurs semences pour la multiplication et la production alimentaire lors de formations sur les semences et les paysans principaux ont formé leurs collègues paysans à la sélection et à la multiplication des semences dans leurs régions.

Distribution de semences aux paysans :

Des semences gérées par les paysans ont été obtenues à Dodoma et distribuées aux paysans du district de Mvomero pour la production et la multiplication de semences. Ils ont reçu les semences à la condition qu'ils les multiplient et les partagent avec leurs collègues paysans et qu'ils en retournent une partie à la SAT pour renforcer la banque de semences.

Construction de la banque de semences :

Une banque de semences a été construite au Centre de formation des paysans SAT à Vianzi afin de préserver les semences locales, d'organiser des formations et de se procurer des semences pour les multiplier et les distribuer aux paysans. Tous les types de semences ont été achetés à Dodoma : des semences de légumes, notamment des épinards et des choux chinois, des fruits (passion locale et concombre) et des céréales, principalement du paddy (domo la fisi, kitenge, mbawa mbili). D'autres ont été collectées dans des foires aux semences et toutes ont été stockées dans la banque de semences.

Principaux enseignements

Les paysans ne sont pas toujours conscients de la valeur de leurs semences locales, qui leur permettent de relever des défis tels que les sols salés et les maladies et ravageurs locaux. Leurs connaissances et leur agro-biodiversité sont essentielles pour accroître la production alimentaire, la sécurité alimentaire et la vitalité des moyens de subsistance. En aidant les agriculteurs à renforcer leurs compétences et leurs capacités à identifier, préserver et partager les semences locales, on a amélioré l'accès aux semences appropriées dans les villages et les communautés. Cela a également renforcé la solidarité entre les paysans et a créé un tremplin pour un plaidoyer puissant en faveur des semences locales. Les preuves de l'importance et de l'efficacité du système

semencier locale doivent être documentées et il faut poursuivre la recherche et le dialogue avec les gouvernements sur ces questions.



CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique.

L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués

dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Cette étude de cas a été soumise par Salma Yassin, salma.yassin@kilimo.org, Junior Project Manager, Sustainable Agriculture Tanzania (SAT).



QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

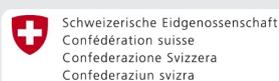
L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afsafrica.org

PARTENAIRES D'EXÉCUTION



SOUTIEN FINANCIER



Swiss Agency for Development and Cooperation SDC



PARTENAIRES DU CONSORTIUM

